

» sur la côte de cette Isle , qu'on nomme Petit  
 » Nord, & d'ajouter à ces conditions la cession  
 » des Isles de St. Martin & de St. Barthelemi ,  
 » voisines de celles de St. Christophe.

» Peut-on croire que Louis XIV. eût offert  
 » pour l'ancienne Acadie un équivalent aussi  
 » considérable , si elle n'eût consisté qu'en la  
 » lisière de Côte à laquelle les Commissaires  
 » François la réduisent, ou s'il l'eût crû moins  
 » étenduë que l'Acadie de ses prédécesseurs ?

» Cette contestation fait voir combien il sera  
 » à l'avenir nécessaire de bien spécifier & de  
 » définir , avec la dernière précision dans la  
 » suite , les confins des Pays dont il faudra régler  
 » les limites. »

II. *Sommaire des Traités entre l'Angleterre & les Provinces-Unies des Pays-Bas, qui regardent les secours que les deux Puissances doivent se prêter mutuellement en cas de besoin, est le titre d'un autre petit Ouvrage, dont le but est de donner à ceux qui s'intéressent à l'indépendance des Provinces-Unies un Sommaire des Traités qu'elles ont avec la Grande-Bretagne. On y commence par les Traités de 1667. & 1668, par le dernier desquels les Provinces-Unies se sont engagées d'envoyer, en cas que l'Angleterre soit attaquée ou menacée d'attaque, dans six semaines après la réquisition, quarante Vaisseaux de guerre, six mille hommes d'Infanterie & quatre cens Chevaux; l'Angleterre s'engageant de son côté à fournir en cas d'attaque ou d'un danger apparent le même secours à la République. Ces Traités ont été confirmés en 1674 & 1672 avec cette différence, que le secours en Vaisseaux de guerre est réduit à vingt au lieu de quarante, & que la Puissance qui ne sera*